



Communiqué de presse du 29 septembre 2020 du Collectif InterHopitaux

Le 23 août le CIH alertait sur la pénurie persistante de personnel dans les hôpitauxⁱ et l'imprudence de propos optimistes rendus publics dans les medias. Un mois plus tard la situation ne s'est pas améliorée : des lits restent fermés faute de personnel dans les hôpitaux, voire dans des services accueillant des patients atteints de COVID. Pourtant il faudrait étendre les secteurs COVID à mesure que l'épidémie reprend, mais il faut aussi continuer à accueillir les malades « usuels » qui ne peuvent reporter leurs soins. Déjà l'AP-HP a annoncé 20% de déprogrammation d'hospitalisation.

Comme l'a dit le ministre de la santé en lançant un appel à des renforts *« Il y a plusieurs centaines de milliers d'infirmières diplômées qui n'exerçaient plus dans notre pays parce que le métier n'était pas assez attractif. »* En effet, mais l'augmentation de l'attractivité ne se réduit pas à la reconnaissance financière indispensable soulignée par le ministreⁱⁱ. Des efforts ont été faits sur les rémunérations dans le secteur public comme dans le secteur privé, pourtant moins soumis aux urgences et aux contraintes d'activité. Les rémunérations ne sont toujours pas à la moyenne OCDE, mais surtout ces augmentations seront vaines si rien n'est fait pour améliorer les conditions de travail, réduire la pénibilité, les sources d'insatisfaction tant pour les soignants que pour les soignés. Pour faire revenir les soignants partis exercer leur métier, ou un autre, hors de l'hôpital, il faut que la charge en soins des personnels soit reconnue, que les équipements de protection soient fournis, que les effectifs de personnels soient augmentés, que leurs horaires de travail soient respectés, que leurs temps de formations soient honorés, que leurs avis sur leur métier et leurs organisations soient écoutés et que la stabilité des équipes soit garantie.

Le CIH alerte à nouveau sur l'impossibilité pour l'hôpital public d'accueillir, de front, vague épidémique et activité hospitalière usuelle, sur les pertes de chance induites pour les patients et sur l'urgence des mesures attendues par les personnels pour éviter de nouveaux départs. Il faut un plan de recrutement massif pour atteindre des ratios vivables, associer aux prises de décision les professionnels comme les usagers dans les établissements, abandonner les mutualisations déraisonnables, respecter les personnels dans le fonctionnement quotidien. C'est avec ces mesures que l'hôpital attirera les jeunes professionnels et retiendra les plus expérimentés.

ⁱ<https://static1.squarespace.com/static/5e356e21fb55d365939c3deb/t/5f5fbdd350df4722058a6462/1600110037547/CP+23+08+20.pdf>

ⁱⁱ *Le Ségur de la Santé, c'est une augmentation de l'attractivité, une augmentation de la reconnaissance sociale et financière.* Olivier Véran au Grand Jury RTL-Le Figaro-LCI le 27 septembre